

La règle du jeu

Le débat organisé hier soir à la Rockhal par «l'initiative citoyenne» 2030.lu a vu s'affronter François Bausch pour déi gréng, Xavier Bettel pour le DP, Jean-Claude Juncker pour le CSV et Etienne Schneider pour le LSAP.

Les questions ont porté sur trois grands thèmes introduits tour à tour par des «experts», membres de 2030.lu. Chaque candidat avait alors quatre minutes par thème pour répondre aux questions. Chronomètre à l'appui, avec un «bip» avertissant les intervenants qu'il ne leur restait qu'une minute pour répondre avant d'être coupé par un tonitruant «dong» pour indiquer que leur temps de parole était écoulé. Après cela, l'«expert» 2030.lu livrait son opinion et ses critiques sur les réponses apportées. Critiques auxquelles les intervenants avaient à nouveau une minute pour répondre. Des temps de parole somme toute courts au vu de l'enjeu des thèmes abordés.

65,8 LE CHIFFRE

À l'issue de la table ronde, les quelque 250 personnes du public ont pu voter pour le candidat qui les a le plus convaincus. À ce petit jeu, c'est le candidat socialiste Etienne Schneider qui est sorti vainqueur en recueillant 65,8 % des votes, suivi par le chrétien-social Jean-Claude Juncker (61,5 %), l'écologiste François Bausch (56,7 %) et le libéral Xavier Bettel (54,6 %).

Un public très patronal

2030.lu se présente comme une initiative citoyenne souhaitant créer le débat en invitant tous ceux qui le désirent à soumettre leurs idées pour l'avenir du pays (400 idées auraient été adressées à l'association à ce jour). Le projet, largement soutenu par la Chambre de commerce, est cependant considéré par nombre d'observateurs comme un think thank patronal et libéral. Le directeur général de la Chambre de commerce, Pierre Gramagna, était d'ailleurs assis au premier rang du public lors du débat. Avec à ses côtés Michel Wurth, président de l'Union des entreprises luxembourgeoises. Pas trace en revanche de grandes personnalités de gauche ou du monde syndical. Mais peut-être ces dernières s'étaient-elles fait discrètes.

En français et luxembourgeois

Aux questions sur le vote des étrangers et le multilinguisme à l'école, et plus particulièrement sur la création d'une filière francophone dès l'école fondamentale, Xavier Bettel a livré ses réponses en français uniquement, François Bausch et Etienne Schneider en luxembourgeois. Jean-Claude Juncker a pour sa part répondu en français sur la question scolaire et en luxembourgeois sur le droit de vote des étrangers. Son électorat ne pas frôler son électorat, le CSV étant le seul parti présent hier soir à conditionner le droit de vote à la nationalité luxembourgeoise ou à la double nationalité.

2030.lu cherche visionnaires

Hier soir, quelque 250 personnes ont assisté au débat organisé par l'initiative 2030.lu qui avait invité les quatre principales têtes de liste à présenter leur vision pour l'avenir.

Il n'y a pas eu de révélations fracassantes ni d'idées de génie mais des engagements souvent partagés et quelques divergences toujours défendues. Le grand débat était surtout un grand show et un test pour les candidats qui on pu mesurer leur popularité.

De notre journaliste
Geneviève Montaigne

L'initiative 2030.lu attendait les visionnaires au tournant. Comme son nom l'indique, cette organisation citoyenne se veut une grande boîte à idées pour préparer le Luxembourg à relever les défis futurs déclinés sur le thème du durable. Hier soir, elle organisait sa grand-messe à la Rockhal en présence des quatre têtes de liste des principaux partis.

Nous trouvons donc sur la tribune François Bausch (déi gréng), Xavier Bettel (Parti démocratique), Jean-Claude Juncker (Parti chrétien-social) et Etienne Schneider (Parti socialiste). Ils devaient tous les trois, avec un timing très serré, aborder trois grands thèmes que les organisateurs avaient retenus selon les préoccupations des citoyens participant à ce laboratoire d'idées.

En premier lieu, Marc Meyers, Partner à la Fiduciaire du Grand-Duché, lança le questionnaire adressé aux quatre candidats sur le thème des finances publiques et de la situation économique. L'intervenant attendait surtout que les candidats expriment «leur grande idée» qui assurerait l'avenir économique du Grand-Duché. Chacun des candidats s'est accordé à dire que les dépenses publiques peuvent être mieux maîtrisées et que des économies peuvent être réalisées. Mais quand François Bausch en particulier le bonus pour enfants qu'il qualifie de prestation supplémentaire voire superflue à côté des allocations familiales déjà perçues, il trouve sur son chemin un Jean-Claude Juncker qui estime que ce bonus est un objectif de la solidarité sociale. Xavier Bettel regrette le manque de sélection pour les subventions qu'accorde l'État et Etienne Schneider s'en prend au coût de la construction en estimant que le Luxembourg dépensait 100 millions d'euros pour construire un lycée alors que ce coût est bien inférieur dans les autres pays de l'Union européenne.

Pour ce qui est des économies à réaliser, chacun a sa petite idée. Mais quelle grande idée pour assurer l'avenir économique du pays? D'abord, les quatre têtes de liste



Photos : Fabrizio Pizzolante

Avant le débat, assis au premier rang, à côté des candidats, Michel Wurth, président de l'UEL, et Pierre Gramagna, directeur général de la Chambre de commerce.

croient encore à l'avenir de la place financière qui a des atouts à mettre en avant, même après la perte du secret bancaire. Mais il y a surtout le secteur de la logistique qui occupe tous les esprits et les emplois verts, chers à François Bausch, comme les nouvelles technologies. Xavier Bettel aimerait que l'on consolide déjà les entreprises existantes. Etienne Schneider indique que les outils sont là avec Luxinnovation et le Technopôle mais ce qu'il manque peut-être c'est le courage d'entreprendre.

Le droit de vote pour les étrangers débattu

Le deuxième thème a été présenté par Jean Lamesch, président du Conseil supérieur pour un développement durable. Il voulait savoir, entre autres, ce que les candidats comptaient faire pour développer les énergies renouvelables dans

un pays qui se place en tête des plus grands consommateurs d'énergie.

Etienne Schneider a évoqué les maisons passives et déclare que les objectifs d'aboutir à 11 % d'énergies renouvelables d'ici 2020 seront atteints grâce au biogaz, au photovoltaïque et aux éoliennes. François Bausch et Xavier Bettel ont argumenté sur les problèmes de transport. Les résoudre permettrait déjà de réduire une partie de la consommation d'énergie et améliorerait l'empreinte écologique alors que Jean-Claude Juncker a rappelé qu'il s'agissait d'un problème européen et que le Luxembourg ferait entendre sa voix pour un changement de mentalité dans ce domaine bien précis.

Ce fut ensuite le tour de Martine Kleinberg, enseignante et franco-luxembourgeoise, de venir défendre le droit de vote pour les étrangers résidents et l'enseignement dans les deux langues, français ou allemand, selon les préférences des élèves. Xa-

vier Bettel s'est dit favorable aux deux propositions tout en insistant sur le plurilinguisme qu'il faut sauvegarder au Luxembourg. Etienne Schneider a rappelé que ce sont les capitaux étrangers qui ont assuré l'essor du pays et qu'il était nécessaire d'associer les non-Luxembourgeois à la vie démocratique du pays. François Bausch en a rajouté une couche en déclarant qu'il était inconcevable que les seuls fonctionnaires décident pour les autres de la politique du pays.

Seul Jean-Claude Juncker s'est prononcé en défaveur du droit de vote pour les étrangers, argumentant que le processus avait été long pour aboutir à la double nationalité et que ceux qui ont fait cet effort ne peuvent pas s'entendre dire subitement qu'ils auraient pu aller aux urnes sans passer par cette démarche.

Quant à l'alphabétisation en français, elle a mis tout le monde d'accord.



Etienne Schneider (LSAP).



Xavier Bettel (DP).



Jean-Claude Juncker (CSV).



François Bausch (déi gréng).